

Et ce n'est pas du tout à l'homme qu'on s'en prend
 Puisqu'une lutte est un principe qu'on défend...
 Et quand sur la conscience, on n'a que ce reproche
 D'avoir toujours aidé le peuple qui s'accroche
 A sa croyance, à son langage, à son passé
 La critique qui mord, ne peut vous offenser
 Et l'on peut marcher fier, en relevant la tête!...
 C'est la grâce, monsieur, que Cartier vous souhaite.

Et cette explication de l'enthousiasme : —

.....L'enthousiasme est de tout les temps
 Il fleurit à tout âge aussi bien qu'à vingt ans,
 Puisque c'est dans le coeur, là, qu'il se localise...
 L'enthousiasme?... Voulez-vous que je vous dise
 Comment je le comprends?... C'est quelque chose en nous
 De très sensible et bon et qui bat à grands coups,
 Très fort comme une pulsation véhémence!
 C'est un cri, tout à coup qui s'élève, enfle, augmente,
 Et devient sous le ciel une immense clameur;...
 C'est le tic-tac que fait en palpitant un coeur
 C'est doux comme un émoi, violent comme un orage
 C'est l'écho d'une voix qui partout se propage
 C'est un vivat qui glisse et fait un ricochet
 (A CE MOMENT ON ENTEND DES "VIVE LE CANADA")

REPETES)

L'enthousiasme?... Ecoutez! voilà ce que c'est!
 Et tant qu'on entendra s'échapper de la foule
 Ce cri qui d'une bouche à l'autre se déroule
 Et fait un long ruban d'enthousiastes vivats
 L'avenir du pays ne nous effraye pas
 Car nous verrons, comme une force souveraine,
 Passer le grand frisson de l'âme canadienne...

Enfin choisissons en terminant parmi cette
 oeuvre touffue la jolie conception que voici du de-
 voir de chacun :—

CARTIER

Chacun de nous a devant lui la grande route
 Que Dieu marque ici-bas, et qu'on nomme : destin;...
 Tout être à son labeur tracé comme un chemin;...
 Notre tâche est multiple et se différencie,
 Mais chacune est égale à grandir la patrie!...
 Toi, dont le geste est de lancer sur le sillon
 La semence où frémir la future moisson
 Ton geste de semeur devient comme un emblème
 Car c'est un peu de prospérité que tu sèmes;...
 Et toi qui soulevant de ton bras vigoureux
 Le marteau qui retombe et fait jaillir du feu
 Dans un effort qui gonfle une veine à ta gorge,
 C'est un peu le progrès du pays que tu forges;...
 Toi, charmante ouvrière aux gentils petits doigts
 Qui courent sans arrêt, précipités, adroits,
 Dans les points que tu fais pour créer de la mode,
 C'est l'élégance un peu du pays que tu brodes...
 Ainsi, chacun de nous en faisant son devoir
 Contribue humblement, sans même le savoir
 Au plus petit progrès qu'un pays manifeste
 Et c'est cela qui fait la beauté de son geste!...

PIERRE CHRISTE.

MOT DE LA FIN:—

Le libraire.—Quelle catastrophe! Je vais être
 obligé de renouveler tout mon stock d'atlas et de
 géographies.

Le client.—Pourquoi?

Le libraire.—Parce que l'Empire allemand va
 disparaître de la carte de l'Empire.

Une héroïne

Le 17 mai dernier, à Nevers, une jeune fran-
 çaise provoquait par son audace et son sang-froid
 l'admiration de tous ceux qui la voyaient s'aban-
 donner dans le vide, d'une hauteur de 2000 pieds,
 soutenue simplement par un léger parachute in-
 venté par son mari. Le lendemain, l'héroïne de
 cet exploit sensationnel, Mme L. Cayat de Castella,
 confiait aux interviewers les impressions de son
 émouvante tentative aérienne :—

—J'avais une confiance absolue dans le parachu-
 te inventé par mon mari dans le but d'assurer la
 sécurité des aviateurs. Je n'hésitai donc pas à ten-
 ter moi-même l'expérience. A cinq heures, tout
 est prêt. L'hélice tourne, le moteur ronfle: c'est le
 départ...

"La foule, les grands boeufs blancs, tout de-
 vient petit, petit; nous montons..."

"Tout à coup, vlan! ça y est... je me sens sou-
 tenue dans l'espace et je me rends compte que je
 redescends doucement vers la terre. Alors mon-
 tent vers moi les bravos de la foule, heureuse de
 me voir saine et sauve. J'arrive. J'aperçois mon
 mari qui, les larmes aux yeux, me tend les bras, me
 saisit et m'embrasse. C'est fini."



MME L. CAYAT DE CASTELLA

Quoi de plus beau que cette simplicité d'ex-
 pressions de la part d'une femme qui vient d'ac-
 complir une prouesse prodigieuse!

Deux mois plus tard, Mme Cayat de Castella,
 toujours intrépide, toujours confiante, tente de re-
 nouveau à Bruxelles sa fameuse descente en para-
 chute. Cette fois, l'appareil fonctionne mal et la
 courageuse française ne parvient pas à l'ouvrir.

Alors, c'est la chute imbécile de ce corps frêle
 et gracieux qui, d'une hauteur de mille pieds vient
 s'abîmer à terre. Parmi les tragédies trop nom-
 breuses qui marquent les progrès de l'histoire
 aérienne, je n'en connais pas de plus effroyable.

STRAIGHT.